

## DOCUMENT 1

« Dans une société civilisée, l'homme a besoin à tout moment de l'assistance et du concours d'une multitude d'hommes, tandis que toute sa vie suffirait à peine pour lui gagner l'amitié de quelques personnes. Dans presque toutes les espèces d'animaux, chaque individu, quand il est parvenu à sa pleine croissance, est tout à fait indépendant et, tant qu'il reste dans son état naturel, il peut se passer de l'aide de toute autre créature vivante. Mais l'homme a presque continuellement besoin du secours de ses semblables, et c'est en vain qu'il l'attendrait de leur seule bienveillance. Il sera bien plus sûr de réussir, s'il s'adresse à leur intérêt personnel et s'il leur persuade que leur propre avantage leur commande de faire ce qu'il souhaite d'eux. C'est ce que fait celui qui propose à un autre un marché quelconque; le sens de sa proposition est ceci : *Donnez-moi ce dont j'ai besoin, et vous aurez de moi ce dont vous avez besoin vous-mêmes*; et la plus grande partie de ces bons offices qui nous sont nécessaires s'obtiennent de cette façon. Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière et du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts. Nous ne nous adressons pas à leur humanité, mais à leur égoïsme; et ce n'est jamais de nos besoins que nous leur parlons, c'est toujours de leur avantage »

Adam Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Gallimard – 1776

- 1) En quoi, selon Adam Smith, les échanges économiques sont-ils créateurs de lien entre les hommes?
- 2) Ces liens sont-ils forcément durables? Pourquoi?

## DOCUMENT 2

« L'homme est essentiellement un être de culture. Le long processus d'hominisation, commencé il y a plus ou moins 15 millions d'années, a consisté fondamentalement à passer d'une adaptation génétique à l'environnement naturel à une adaptation culturelle. Au cours de cette évolution, qui a abouti à Homo sapiens sapiens, le premier homme, s'est opérée une formidable régression des instincts, « remplacés » progressivement par la culture. La culture permet à l'homme non seulement de s'adapter à son milieu, mais aussi d'adapter celui-ci à lui-même, à ses besoins et à ses projets; autrement dit, la culture rend possible la transformation de la nature. Si toutes les « populations » humaines possèdent le même stock génétique, elles se différencient par leurs choix culturels, chacune inventant des solutions originales aux problèmes qui se posent à elle. [...] Même les fonctions humaines qui correspondent à des besoins physiologiques, comme la faim, le sommeil, le désir sexuel, etc., sont façonnées par la culture: les sociétés ne donnent pas exactement les mêmes réponses à ces besoins. A fortiori, dans les domaines où il n'y a pas de contrainte biologique, les comportements sont orientés par la culture. C'est pourquoi l'injonction « Sois naturel » signifie en réalité : « Sois conforme au modèle de la culture qui t'a été transmise »

Denys Cuhe, La notion de culture dans les sciences sociales, La Découverte, 1996, p. 3.

- 1) Illustrez par des exemples les deux passages soulignés
- 2) Selon l'auteur du texte, qu'est-ce qui relie tous les membres d'une même communauté?

## DOCUMENT 3

« Les modèles culturels impliquent la valorisation de certaines conduites et le rejet de certaines autres. En ce sens, ils s'ordonnent nécessairement autour de valeurs. On désigne ici par valeur le fait qu'un objet, une conduite, une représentation sont plus ou moins estimés ou plus ou moins désirés par un individu ou les membres d'un groupe.

Les diverses valeurs ne sont pas entièrement indépendantes les unes des autres au sein d'une même culture. D'abord, elles tendent à s'inscrire dans une hiérarchie, ce qu'on appelle communément l' « échelle des valeurs » : ainsi peut-on dire que dans nos sociétés les valeurs de rendement tendent à devenir dominantes [...], alors que dans des sociétés dites primitives ou même dans l'Europe médiévale c'étaient les valeurs spirituelles qui primaient les valeurs profanes.

Les valeurs se spécifient au niveau des comportements, des moeurs, des rôles, des institutions en un ensemble de normes, c'est-à-dire de règles sociales plus ou moins contraignantes. Certaines constituent un impératif moral ou social, d'autres sont de simples usages.

Les valeurs et les normes introduisent un ordre et un sens dans la vie sociale. Mais elles n'existent pas en dehors des individus dont elles orientent les conduites : elles trouvent leur expression au sein même du psychisme de chaque membre d'une collectivité. Ainsi, au niveau des individus, les modèles culturels s'incarnent et s'organisent en modèles de comportements, que l'on désigne du terme de rôle. Les rôles sociaux sont multiples et dépendent le plus souvent de la position occupée par chacun dans la structure sociale, position que l'on traduit souvent par la notion de statut »

D'après Guy Michaud et Edmond Marc, *Vers une science des civilisations*, Complexe, 1981, p. 116-120.

- 1) Donnez des exemples de valeurs, puis de normes, puis de rôles
- 2) Est-il possible de vivre en collectivité si des valeurs et des normes communes n'existent pas?

## DOCUMENT 4

• Qu'est-ce que la citoyenneté ? La citoyenneté est d'abord politique. On peut dire que c'est la capacité à être membre d'une communauté politique et, à ce titre, à participer à la prise des décisions. Ces décisions sont celles qui concernent la vie en société et en particulier la façon de régler les conflits surgissant entre les membres de la société. La citoyenneté s'exerce au travers d'un certain nombre de droits (égalité juridique des citoyens, droit de vote, etc...) et de devoirs (défense du pays, financement des dépenses collectives, etc...).

• En quoi la citoyenneté est-elle intégratrice des individus qui composent une nation démocratique ? Chaque citoyen, au delà de toutes les différences qu'il peut avoir avec les autres citoyens, est dépositaire d'une parcelle de la légitimité. A ce titre, il dispose des mêmes droits et devoirs que tous les autres citoyens et il est appelé à exercer concrètement ses droits. La Nation se veut donc intégratrice de ses membres, au delà de leurs différences religieuses, ethniques, de genre (hommes/femmes), ou autres. Elle transcende donc tous les particularismes, au nom de valeurs universelles (égalité, démocratie, liberté).

- 1) Pourquoi la possession d'une citoyenneté est-elle source de lien social ?
- 2) A partir de l'exemple de l'école, illustrez la dernière phrase du texte

### **DOCUMENT 5 : Les aventures de Nicolas et Marie-Ange**

« Nicolas a 29 ans. Il est instituteur dans une école à Créteil et vit dans un petit appartement, non loin de son travail.

Marie-Ange a 38 ans. Elle est divorcée, a deux enfants et est sans emploi. Elle fait des ménages au noir, touche des allocations familiales, et perçoit une pension alimentaire de son ex-époux. Elle vit aussi à Créteil, dans le même quartier que Nicolas. Ils se croisent parfois, mais ne se connaissent pas et ne se sont jamais parlé.

Et pourtant ils sont unis par des liens sociaux invisibles. Des liens très concrets.

Comme tout salarié, Nicolas paye des impôts et cotise à la Sécurité sociale : assurance maladie, chômage, vieillesse. Si demain Marie-Ange est malade, elle sait que ses soins seront remboursés. Ils seront payés en partie à partir des cotisations prélevées sur le salaire de Nicolas.

Lorsque Marie-Ange va au supermarché faire ses courses, elle ne sait pas qu'une partie de ses achats serviront à payer Sandrine, la concubine de Nicolas, qui travaille comme comptable. Elle ne se rend pas compte aussi qu'en payant ses dépenses, elle paie un impôt (la TVA) qui va servir à alimenter les caisses de l'Etat, et donc l'école où vont ses enfants.

Nicolas et Marie-Ange ne se connaissent pas. Mais *la société a pourtant tissé entre eux, comme entre des millions d'autres gens, une infinité de petits liens de dépendance réciproques* : à travers le commerce, les impôts, les assurances. A travers l'école aussi : Nicolas est l'instituteur des enfants de Marie-Ange.»

Jean-François Dortier, *Sciences humaines*, Hors-série N° 33, Juin/Juillet/Aout 2001

### **DOCUMENT 6 : Les formes de domination chez Weber**

« Les hommes dominés se soumettent à l'autorité revendiquée chaque fois par les dominateurs. Les questions suivantes se posent alors. Dans quelles conditions se soumettent-ils et pourquoi ? Sur quelles justifications internes et sur quels moyens externes, cette domination s'appuie-t-elle ?

Il existe en principe (...) trois raisons internes qui justifient la domination, et par conséquent il existe trois fondements de la légitimité. Tout d'abord l'autorité de « l'éternel hier », c'est à dire celle des coutumes sanctifiées par leur validité immémoriale et par l'habitude enracinée en l'homme de les respecter. Tel est le « pouvoir traditionnel » que le patriarche ou le seigneur terrien exerçaient autrefois. En second lieu l'autorité fondée sur la grâce personnelle et extraordinaire d'un individu (charisme) ; elle se caractérise par le dévouement tout personnel des sujets à la cause d'un homme et par la confiance en sa seule personne en tant qu'elle se singularise par des qualités prodigieuses, par l'héroïsme ou d'autres particularités exemplaires qui font le chef. C'est là le pouvoir « charismatique » que le prophète exerçait, ou – dans le domaine politique- le chef de guerre élu, le souverain plébiscité, le grand démagogue ou le chef d'un parti politique. Il y a enfin l'autorité qui s'impose en vertu de la « légalité », en vertu de la croyance en la validité d'un statut légal et d'une « compétence » positive fondée sur des règles établies rationnellement, en d'autres termes l'autorité fondée sur l'obéissance qui s'acquitte des obligations conformes au statut établi »

M. Weber, *Le savant et le politique*, 1919.

- 1) Expliquez ce qu'est une domination « légitime »
- 2) Quels sont les trois fondements de la légitimité. Proposez des exemples
- 3) Dans tous les cas suivants, un individu obéit à une règle ou un ordre extérieur. Trouvez à chaque fois le type de domination mis en avant par Weber qui vient justifier cette obéissance :

a- un adolescent reste chez lui le samedi soir car ses parents ne veulent pas qu'il sorte    b- un élève lève la main en classe pour prendre la parole    c- un adepte d'une secte suit à la lettre les principes de son gourou    d- un automobiliste respecte les limitations de vitesse    e- dans un petit village, un retraité va à la messe pour écouter le curé, comme tous ces amis, alors même qu'il ne croit plus en Dieu    f- un fan de Star Wars décide de vivre selon les préceptes de la Force tels que Yoda les énumère    g- un jeune footballeur prend des leçons de football avec Zidane    h- un jeune laisse un retraité passer devant lui chez le boulanger

### **DOCUMENT 7 : « I comme Icare », une illustration de l'expérience de Milgram**

- 1) Résumez le protocole de l'expérience
- 2) Quels en sont les objectifs ?
- 3) Quels en sont les résultats ?
- 4) A votre avis, comment est-il possible que des moniteurs aient accepté de torturer des sujets innocents ?
- 5) Quels sont les mécanismes de la soumission à l'autorité ?

### **DOCUMENT 8 : Comment interpréter les résultats ?**

« Milgram va réaliser d'autres variantes qui montrent que la soumission des sujets dépend de leurs relations avec la victime ou avec l'autorité. Ainsi, quand l'expérimentateur quitte la salle ou qu'il est remplacé par un compère n'ayant pas d'autorité universitaire, le choc maximal diminue.

L'explication la plus courante consiste à prendre ceux qui ont administré toute la gamme des décharges pour des monstres constituant la frange sadique de la société. Mais si l'on considère que 2/3 des participants sont obéissants et qu'ils représentent des gens ordinaires de tout milieu social, l'argument devient fragile.

Le problème de l'obéissance n'est donc pas entièrement psychologique. La forme et le profil de la société ainsi que son stade de développement jouent un rôle. Dès que la division du travail est apparue, l'émiettement de la société en individus exécutant des tâches limitées et très spécialisées supprime la qualité humaine du travail et de la vie. Sur le plan psychologique, il est facile de nier sa responsabilité quand on est un simple maillon intermédiaire dans la chaîne des exécutants et que l'acte final est suffisamment éloigné pour pouvoir être ignoré. Eichman (fonctionnaire allemand nazi chargé de l'organisation de la déportation et de l'extermination pendant la Seconde Guerre mondiale) était écoeuré quand il lui arrivait de faire la tournée des camps de concentration, mais pour participer à un massacre, il n'avait qu'à s'asseoir derrière son bureau et manipuler quelques papiers. Au même instant, le chef de camp qui lâchait les boîtes de Cyclon B dans les chambres à gaz était également en mesure de justifier sa propre conduite en invoquant l'obéissance aux ordres de ses supérieurs »

- 1) Comment le texte justifie-t-il le comportement des sujets de l'expérience de Milgram?

### **DOCUMENT 9 : L'expérience de Asch**

« Le but de l'expérience de Asch est de montrer jusqu'à quel point l'individu peut changer son avis pour adhérer à celui défendu par la majorité.

Un groupe de 7 à 9 compères (qui connaissent le but de l'expérience) est réuni avec un sujet "naïf". Leur tâche est de donner une réponse à haute voix et à tour de rôle à un test de perception visuelle : distinguer si une pastille est verte ou bleue (le sujet naïf croit que le test est lié à cela et est placé en avant-dernière position). Sur 18 essais, les compères donnent ensemble 12 mauvaises réponses.

⇒ Dans la situation expérimentale, les participants "naïfs" se rallient à la mauvaise réponse donnée par les compères dans 33% des cas. En moyenne, on abandonne ainsi une fois sur trois sa conviction personnelle pour se rallier à une majorité.

#### **Comment expliquer ce conformisme ?**

Asch demande ensuite aux participants pourquoi ils ont abandonné leur avis personnel. Il obtient deux types de réponses :

- La peur du ridicule, d'avoir l'air idiot, d'être rejeté
- Le doute quant à la validité de sa propre réponse

Par conséquent, deux formes d'influences sociales expliquent le conformisme :

- L'influence informationnelle : utilisation des réponses des autres pour avoir des informations sur l'exactitude de sa propre réponse.

- L'influence normative : l'individu suit le groupe parce qu'il cherche à respecter les normes établies par celui-ci.

L'influence informationnelle est particulièrement importante quand on est confronté à une tâche que l'on ne maîtrise pas.

L'influence normative est importante quand le groupe est important pour nous (des gens que l'on sera amené à revoir).

#### **Les facteurs qui influencent le conformisme**

- caractéristiques de la tâche : difficulté, ambiguïté
- caractéristiques de la personne (cible d'influence) :
  - caractéristiques personnelles, confiance en soi (confiance en ses propres compétences, estime de soi)
  - caractéristiques sociales : culture, sexe... (ex : le comportement conformiste ne se manifeste pas avec la même force dans une culture collectiviste ou dans une culture individualiste)
- caractéristiques du groupe (source d'influence) : taille, unanimité
- relations personne-groupe (attrait au groupe, statut de l'individu au sein du groupe, interdépendance individu-groupe).

Source : <http://psychosociale67.canalblog.com/>

- 1) Qu'appelle-t-on le conformisme?
- 2) Vous-même, dans cette expérience, qu'auriez-vous répondu?
- 3) Illustrez par des exemples concrets les différents facteurs impliquant une réponse conformiste

### **DOCUMENT 10 : L'école, lieu de pouvoir**

« Les relations de pouvoir sont centrales dans les relations enseignants/élèves. Ce phénomène se manifeste de plusieurs façons : d'abord, il y a une dissymétrie essentielle entre les actions de l'enseignant et les actions de l'élève : alors que les actions de l'élève dérangent l'ordre établi ou s'y conforme, les actions de l'enseignant ont pour fonction d'instituer l'ordre (les régularités) dans la classe, de le maintenir et de le renouveler au besoin. L'initiative de l'action revient fondamentalement à l'enseignant. Enseigner c'est « prendre le pouvoir » dans un groupe, lui imprimer une direction, lui imposer des règles, etc. Or, toutes ces actions sont sous la responsabilité de l'enseignant. (...) il assure la discipline du groupe en fonction des critères qu'il impose et avec lesquels il « joue », les adaptant aux situations changeantes de l'action, de l'année, etc.

A cet égard, il est important, pour comprendre les relations de pouvoir, (...) de ne pas considérer les élèves comme des récepteurs passifs des actions de l'enseignant (...) »

M. Tardiff et C. Lessard, *Le travail enseignant au quotidien*, De Boeck Université 1999.

- 1) Trouvez d'autres manifestations de la position dominante de l'enseignant
- 2) Comment les élèves peuvent-ils influencer par leur comportement la répartition du pouvoir dans une salle de classe?
- 3) Imaginez que vous êtes un sociologue venu d'une civilisation lointaine pour étudier les coutumes de notre société. Vous assistez à un conseil de classe de fin d'année de Seconde. Décrivez ce conseil de la façon la plus précise possible : disposition des lieux, attitudes des acteurs, rituels etc. Vous tâcherez d'analyser les relations de pouvoir qui y interviennent.

### **DOCUMENT 11 : Accès au logement et discrimination**

« S'il est discriminatoire, le refus par un propriétaire de louer un logement peut désormais être porté devant les tribunaux. L'article 1er de la loi du 6 juillet 1989 affirmant le caractère fondamental du droit au logement s'est avéré insuffisant pour garantir l'accès de tous au logement. Qu'il s'agisse du parc privé ou du social, il est en effet fréquent qu'un candidat se voie refuser la location du logement sous des prétextes divers, dissimulant un motif lié à l'état de santé, l'ethnie ou la situation de famille d'une personne. La loi de modernisation sociale du 17 janvier 2002 a pour objectif de mettre fin aux comportements discriminatoires en renforçant la protection du locataire avant la signature du contrat, en ce qui concerne sa propre sélection comme celle de la caution. Le bailleur ne peut plus exiger, avant la signature du contrat de location, la présentation des documents suivants : carte d'assuré social, copie de relevé de comptes bancaires ou postaux, attestation de bonne tenue de compte, photographie d'identité (article 162 de la loi de modernisation sociale). Afin d'éviter la sélection sur le faciès, cette dernière interdiction devrait concerner tout document sur lequel figure une photo. Le refus de louer ne doit pas être fondé sur l'état civil du locataire (nationalité, patronyme, appartenance supposée à une ethnie, une nation ou une religion déterminée), ses opinions politiques ou syndicales, son sexe, ses mœurs, son état de santé (article 158) »

[http://www.dossierfamilial.com/html/art\\_472.html](http://www.dossierfamilial.com/html/art_472.html)

- 1) Quelles sont les différentes lois qui garantissent le droit au logement ? Quelles sont les différentes garanties reconnues par la loi ?
- 2) Pourquoi le recours à la loi a-t-il été rendu nécessaire ? Suffira-t-il ?

